

VIVRE PAR LA FOI

Ellet J. Waggoner



Chapitre 1

Vivre par la foi

Dans Romains 1.17, l'apôtre Paul fait la déclaration suivante : « Car en lui est révélée la justice de Dieu de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. » Cette déclaration résume ce que l'apôtre a à dire sur l'évangile au verset 16. L'évangile est la puissance de Dieu pour le salut mais seulement « pour celui qui croit »; en lui est révélée la justice de Dieu. La justice de Dieu est la loi parfaite de Dieu (Ésaïe 51.6-7; Psaumes 119.172) , qui n'est que la transcription de Sa juste volonté (Psaumes 40.7-8). Toute injustice est un péché (1 Jean 5.17) , une transgression de la loi (1 Jean 3.4; Romains 7.7). L'évangile est le remède divin au péché; son action doit donc amener les hommes en harmonie avec la loi amener les oeuvres de la loi de justice à être manifestées dans leur vie. Mais c'est entièrement une oeuvre de foi, la justice de Dieu est révélée « de foi en foi » la foi au commencement et la foi jusqu'à la fin selon qu'il

est écrit : « Le juste vivra par la foi ».

Ceci est vrai pour toutes les époques depuis la chute de l'homme et le restera jusqu'à ce que les saints de Dieu aient Son nom écrit sur leur front et le voient tel qu'Il est; l'apôtre citait ici la déclaration du prophète Habakuk (2.4). Si les prophètes n'avaient pas parlé de la foi, les premiers chrétiens n'auraient pas pu la connaître, car ils n'avaient que l'Ancien Testament. Dire que dans les temps les plus reculés les hommes n'avaient qu'une idée imparfaite de la foi en Christ, c'est dire qu'il n'existait pas d'hommes justes en ces temps-là. Mais Paul remonte au commencement et cite un exemple de la foi qui sauve. Il dit : « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Cain; c'est par elle qu'il reçut le témoignage qu'il était juste » (Hébreux 11.4). Il dit encore de Noé que ce fut par la foi qu'il bâtit l'arche afin de sauver sa famille; « c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi » (Hébreux 11.7). Nous disons que leur foi était en Christ, parce que c'était une foi à salut et qu'en dehors du nom de

Jésus, « il n'y aucun autre Nom sous le ciel donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4.12).

Trop de gens essaient de vivre la vie chrétienne avec la force de la foi qu'ils ont exercée lorsqu'ils ont réalisé leur besoin de pardon pour leurs péchés passés. Ils savent que Dieu seul peut pardonner les péchés et qu'Il le fait à travers Christ; mais ils imaginent qu'ayant ainsi démarré leur vie chrétienne, ils doivent ensuite faire le reste de la course par leur propre force. Nous savons que beaucoup partagent cette idée parce que, premièrement, nous avons entendu certaines personnes l'exprimer et, deuxièmement, parce qu'il existe une foule de chrétiens de profession qui montrent l'oeuvre d'une puissance non supérieure à la leur. Et s'ils ont quelque chose à dire dans une rencontre sociale, autre que cette formule récurrente : « Je veux être chrétien, afin que je puisse être sauvé », ils ne parlent que d'une expérience passée, de la joie qu'ils ont connue lorsqu'ils ont d'abord cru. Ils ne savent rien de la joie de vivre pour Dieu et de marcher avec Lui par

la foi; et celui qui en témoigne parle une langue qui leur est étrangère. Mais l'apôtre relie clairement cette question de la foi au royaume de gloire dans cette illustration extrêmement forte :

« C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11.5-6).

Notez l'argument utilisé ici pour prouver qu'Énoch a été transmué par la foi : Énoch fut transmué parce qu'il marchait avec Dieu et obtint le témoignage qu'il plaisait à Dieu; or, sans la foi il est impossible de plaire à Dieu. Ceci est suffisant pour prouver notre point. Sans la foi, pas un acte ne peut être accompli qui puisse recevoir l'approbation de Dieu. Sans la foi, les meilleures actions qu'un homme peut faire sont tout à fait incapables d'atteindre la justice parfaite de Dieu qui constitue

la seule norme de justice. Partout où l'on trouve la vraie foi, c'est bien; mais la foi la meilleure en Dieu qu'Il enlève le fardeau des péchés passés ne sera d'aucun profit pour quelqu'un à moins qu'elle ne croisse toujours davantage jusqu'à la fin de sa probation.

Chapitre 2

Une cause d'échec

Nous avons entendu beaucoup de gens dire combien ils trouvaient difficile de faire le bien; leur vie chrétienne était des plus insatisfaisante à leurs yeux, étant marquée seulement par l'échec et ils se trouvaient tentés d'abandonner, découragés. Pas étonnant qu'ils se découragent; les échecs continuels seraient suffisants pour décourager n'importe qui. Le plus brave soldat du monde perdrait courage s'il avait été défait dans chaque bataille. Il arrive que ces personnes déclarent avec larmes qu'elles ont presque perdu toute confiance en elles-mêmes. Mais si seulement elles perdaient totalement confiance en elles-mêmes et mettaient toute leur confiance en Celui qui possède le pouvoir de les sauver, elles auraient une histoire totalement différente à raconter. Elles se réjouiraient alors en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre dit : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, réjouissez-vous » (Philippiens

4.4). L'homme qui ne se réjouit pas en Dieu, même lorsque tenté et affligé, ne livre pas le bon combat de la foi. Il livre le pauvre combat de la confiance en soi et de la défaite.

Toutes les promesses d'un bonheur final sont pour le vainqueur. « À celui qui vaincra », dit Jésus, « je donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3.21). « Celui qui vaincra héritera de toutes choses » dit le Seigneur (Apocalypse 21.7). Un vainqueur, c'est quelqu'un qui remporte des victoires. L'héritage n'est pas la victoire, c'est seulement la récompense de la victoire. La victoire s'acquiert maintenant; les victoires à gagner sont les victoires sur la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie la victoire sur le moi et les indulgences égoïstes. L'homme qui lutte et voit l'ennemi céder a de quoi se réjouir; personne ne peut l'empêcher de se réjouir, car la joie jaillit spontanément en voyant l'ennemi s'enfuir. Certaines personnes considèrent avec crainte la pensée d'avoir à livrer une guerre continuelle avec

le moi et les convoitises du monde. C'est parce qu'elles ne connaissent encore rien de la joie de la victoire; elles n'ont fait que l'expérience de la défaite. Mais ce n'est pas une chose si ennuyante que de se battre constamment lorsque la victoire est continuelle. Le vétéran ayant livré une centaine de batailles et ayant été victorieux dans chaque combat languit de retourner sur le champ de bataille. Les soldats d'Alexandre qui n'avaient jamais connu la défaite sous son commandement étaient toujours impatients d'être jetés dans la mêlée. Chaque victoire augmentait leur force, inspirée seulement par leur courage, et affaiblissait dans les mêmes proportions celle de l'ennemi défait. Maintenant comment pouvons-nous remporter des victoires continuelles dans notre guerre spirituelle? Écoutez le disciple bien-aimé :

« Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (1 Jean 5.4).

Lisez de nouveau les paroles de l'apôtre Paul :

« Je suis crucifié avec Christ; et néanmoins je vis; cependant ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis par la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2.20).

Voilà le secret de la force. C'est Christ, le Fils de Dieu, celui à qui a été donné tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, qui fait l'oeuvre. S'Il vit dans le coeur pour faire l'oeuvre, est-ce se glorifier que de dire que des victoires continuelles peuvent être gagnées? Oui, ça l'est; mais c'est là se glorifier dans le Seigneur et c'est permis. Le psalmiste dit : « Mon âme se glorifiera dans le Seigneur »; et Paul dit :

« Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde! » (Galates 6.14).

Les soldats d'Alexandre avaient la réputation d'être invincibles. Pourquoi? Était-ce parce qu'ils

étaient naturellement plus forts et plus courageux que tous leurs ennemis? Non, mais parce qu'ils étaient conduits par Alexandre. Leur force se trouvait dans son leadership. S'ils avaient servi un autre chef, ils auraient souvent éprouvé la défaite. Quand l'armée de l'Union prit panique et se mit à fuir devant l'ennemi à Winchester, la présence de Sheridan changea leur défaite en victoire. Sans lui les hommes n'étaient qu'un racaille tremblante; avec lui à leur tête, ils formaient une armée invincible. Si vous aviez pu entendre, après la bataille, les remarques des soldats qui ont servi sous la direction de ces chefs et d'autres semblables, vous auriez entendu les louanges de leur général se mêler à toutes leurs réjouissances. Ils étaient forts parce qu'il l'était; ils étaient inspirés du même esprit qui l'animait.

Chapitre 3

Notre puissant Chef

Bien, notre Capitaine est le Seigneur des Armées. Il a fait face au pire ennemi de tous et l'a vaincu d'une seule main. Ceux qui Le suivent avancent invariablement en conquérants et pour conquérir. Or, si ceux qui professent être Ses disciples voulaient mettre leur confiance en Lui, alors, par les victoires répétées qu'ils gagneraient, ils démontreraient les louanges de Celui qui les a appelés des ténèbres à Son admirable lumière!

Jean dit que ce qui est né de Dieu triomphe du monde, par la foi. La foi se saisit du bras de Dieu et Sa grande puissance fait l'oeuvre. Comment la puissance de Dieu peut-elle agir dans un homme, accomplissant pour lui ce qu'il ne peut accomplir? Personne ne peut le dire. Il serait aussi facile de dire comment Dieu peut rendre la vie aux morts. Jésus nous a dit : « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni

où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jean 3.8). Comment l'Esprit agit-Il dans un homme pour soumettre ses passions et pour lui donner la victoire sur l'orgueil, l'envie et l'égoïsme? Seul l'Esprit le sait; qu'il nous suffise de savoir que c'est fait et que ce sera fait en quiconque veut que cette oeuvre soit accomplie en lui plus que toute autre chose, et qui en confie à Dieu l'accomplissement.

Nous ne pouvons pas dire comment Pierre a pu marcher sur les eaux, tandis que les vagues montaient et descendaient autour de lui; mais nous savons qu'il l'a fait sur l'ordre du Seigneur. Aussi longtemps qu'il garda les yeux fixés sur le Maître, la puissance divine lui permit de marcher [sur l'eau] aussi facilement que si elle avait été du roc solide; mais lorsqu'il regarda les vagues, peut-être avec un sentiment d'orgueil par rapport à ce qu'il faisait comme si c'était lui-même qui le faisait, la crainte s'empara naturellement de lui et il commença à enfoncer. La foi lui permit de marcher sur les vagues; la crainte le fit couler sous elles.

L'apôtre dit : « C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours » (Hébreux 11.30). Pourquoi cela a-t-il été écrit? « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance » (Romains 15.4). Quoi! Y-a-t-il une possibilité que nous soyons un jour appelés à combattre des armées et à prendre des villes fortifiées? Non.

« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Éphésiens 6.12).

Mais les victoires qui ont été gagnées par la foi en Dieu sur des ennemis visibles dans la chair sont enregistrées pour nous montrer ce que la foi accomplira dans notre conflit avec les dirigeants des ténèbres de ce monde. La grâce de Dieu est, en réponse à la foi, aussi puissante dans les combats spirituels que dans les autres; car, dit l'apôtre :

« Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (2 Corinthiens 10.3-5).

Ce ne sont pas seulement les ennemis physiques que la foi des anciens leur a permis de conquérir. Nous lisons à leur propos qu'ils ont non seulement « soumis des royaumes » mais « exercé la justice, obtenu des promesses », et le plus merveilleux et le plus encourageant de tout ceci, « de faibles qu'ils étaient, ils furent rendus forts » (Hébreux 11.33-34). Leur faiblesse même est devenue force pour eux au travers de la foi, parce que la force de Christ est rendue parfaite dans la faiblesse. « Qui alors nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou

l'épée? » « Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. » (Romains 8.35, 37)

Chapitre 4

De foi en foi

Mais il y a une autre expression dans le texte énoncé au début de ce pamphlet : « Car en lui (l'évangile) est révélée la justice de Dieu de foi en foi » (Romains 3.17). Cette expression a été le sujet de nombreuses discussions savantes entre les théologiens et très peu d'entre eux sont d'accord sur sa signification. Le fait que des hommes savants soient en désaccord sur ce point ne devrait pas nous effrayer par la pensée qu'elle est incompréhensible, car nous lisons que les choses cachées aux sages et aux prudents sont révélées aux bébés. Si nous sommes assez simples pour accepter le sens évident de l'Écriture, tel qu'expliqué par les Écritures, il n'est pas nécessaire que nous restions dans les ténèbres.

Pour de nombreuses personnes, l'une des plus grandes causes de leur incapacité à comprendre le livre de Romains et, bien sûr, n'importe quelle

autre portion des Écritures, c'est qu'elles ne s'en tiennent pas aux principes de base et aux définitions de la Bible. Les hommes tentent de définir certains termes selon leur formation théologique et trouvent difficile de les faire coïncider. Puis, s'ils acceptent d'emblée la définition biblique du terme, ils ne la retiennent pas mais lui donnent une autre signification la fois suivante où ils la rencontrent. Cela ne peut conduire à autre chose qu'à de la confusion.

La raison pour laquelle il leur est si difficile de comprendre le texte vient de leur refus de s'en tenir à la définition biblique du terme « la justice de Dieu ». Nous avons déjà vu que cette expression indique le caractère de Dieu et que Son caractère est énoncé dans les dix commandements. Ils résumant tout le devoir de l'homme, qui est de ressembler à Dieu (Ecclésiaste 12.13-14; Jacques 2.8-12). La loi, ayant été transgressée, ne peut évidemment pas être parfaitement reproduite dans la vie d'une personne, aussi l'évangile a-t-il été conçu pour que l'homme puisse trouver en Christ la parfaite justice de la loi. L'évangile est la puissance

de Dieu pour le salut de quiconque croit parce qu'il rend manifeste la justice de Dieu. Non seulement la loi la justice de Dieu est prêchée et sa majesté soutenue par l'évangile, mais l'évangile permet aux fruits de la justice d'apparaître dans la vie du croyant.

Dans ce texte, certains voudraient faire de la « justice de Dieu » un synonyme de la « justification ». C'est très bien, pourvu qu'ils ne limitent pas l'application du texte au seul moment de la justification des transgressions passées. C'est l'application de la loi en Christ à la vie du transgresseur qui le justifie. Au travers de la rédemption qui est en Jésus-Christ, Dieu, en vertu de Sa grâce, considère la vie passée du pécheur qui croit comme si elle avait été parfaitement en accord avec Sa loi (Romains 3.25). C'est la justification. C'est la révélation ou la manifestation, à travers l'évangile, de la justice de Dieu (Romains 3.21-22). Mais le texte déclare qu'elle est « révélée de foi en foi », et ceci ne peut signifier rien d'autre qu'une oeuvre progressive de justice. Le verset enseigne que la justice de Dieu est révélée d'un degré de foi

à un degré de foi plus avancé et que, donc, cette justice doit croître sans cesse. Ceci est démontré par la citation que l'apôtre fait pour prouver sa déclaration. La justice de Dieu doit être révélée de foi en foi, pose-t-il comme argument, parce qu'il est écrit : « Le juste vivra par la foi ».

Chapitre 5

La croissance chrétienne

L'importance de ce thème vient du fait que la vie chrétienne, qui est le résultat de la foi, est progressive. La vie du chrétien en est une de croissance continue. Pierre dit :

« Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3.17-18).

La seule façon de nous empêcher de perdre ce que nous avons, c'est de croître. David dit de l'homme juste qu'il « sera comme un arbre planté près d'un courant d'eau » (Psaumes 1.3). Ceci représente une croissance continue.

Nous lisons à propos du sentier du juste qu'il

sera « comme une lumière brillante qui brille de plus en plus jusqu'au jour de la perfection » (Proverbes 4.18). Mais « le juste vivra par la foi », ce doit donc être la foi qui augmente.

Paul dit encore aux Corinthiens :

« Celui qui fournit de la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice » (2 Corinthiens 9.10).

Aux Thessaloniens, il écrivait : « Que le Seigneur fasse augmenter et abonder cet amour parmi vous, et à l'égard de tous » (1 Thessaloniens 3.12). Et il dit encore : « Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour » (1 Thessaloniens 4.10). Mais la foi agit par amour (Galates 5.6) ; c'est-à-dire que l'amour est le résultat de la vraie foi; donc un amour plus grand doit être le résultat d'une foi plus grande.

Aux Hébreux, l'apôtre écrit : « C'est pourquoi,

laissant les principes de la doctrine de Christ, avançons vers la perfection » (Hébreux 6.1). Et dans l'Épître aux Philippiens, Paul dit :

« Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Philippiens 3.12-14).

Une recherche constante d'un objectif plus élevé nous est ici présentée. L'appel de Dieu en Jésus-Christ est un appel à la sainteté de vie et à la justice, car nous lisons :

« Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. » (1 Pierre 1.15-16).

Cette justice à laquelle nous sommes appelés et pour laquelle nous devons constamment viser plus haut, s'obtient uniquement par la foi, tel que Paul l'exprime dans son désir d'être trouvé en Christ, non pas avec sa propre justice, « mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi » (Philippiens 3.9). Par conséquent, puisque la justice vient seulement par la foi et qu'elle doit croître, il s'ensuit que la foi doit aussi croître. Ainsi ce n'était pas une prière vaine que les disciples prononcèrent quand ils dirent : « Seigneur, augmente-nous la foi » (Luc 17.5).

Que la foi soit susceptible de croître est clairement déclaré par les Écritures. Paul avait cet espoir que lorsque la foi des frères de Corinthe aurait augmenté, ils l'aideraient à prêcher l'évangile aux régions plus éloignées (2 Corinthiens 10.15-16). Aux Thessaloniens, il écrivait qu'il priait abondamment jour et nuit afin de les voir et de pourvoir à ce qui manquait à leur foi (1 Thessaloniens 3.10). Il écrivit encore, plus tard :

« Nous devons à votre sujet, frères, rendre

continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que l'amour de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus » (2 Thessaloniens 1.3).

Ce dernier texte contient le résumé de l'argument que nous avons développé. Leur foi a grandi et leur charité a par conséquent abondé. La charité ou l'amour est l'accomplissement de la loi (Romains 13.10; 1 Jean 5.3). C'est la manifestation de la justice de Dieu et le résultat de la vraie foi, car la foi agit par amour et la seule justice qui sera acceptée quand le Seigneur reviendra sera celle qui est obtenue par la foi de Christ, « la justice qui vient de Dieu par la foi ». Tel étant l'enseignement de l'Écriture, il n'y a aucune raison pour laquelle nous ne pourrions pas considérer Romains 1.17 de façon littérale : « La justice de Dieu est révélée, ou manifestée, de foi en foi. »

Un ou deux autres exemples notables des Écritures illustreront ceci. L'apôtre écrit : « C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec

ceux qui ne croyaient pas, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance » (Hébreux 11.31). Ce cas a été une cause de chute pour certains qui n'y ont pas suffisamment réfléchi. Il est bien connu que Rahab a menti aux hommes envoyés par le roi de Jéricho pour se saisir des espions (voir Josué 2.2-6) et ils se sont imaginés qu'en la sauvant, Dieu donnait une valeur au mensonge et qu'il est quelquefois correct de mentir. Mais ni l'un ni l'autre ne sont vrais. Rahab a été sauvée, non pas à cause de son mensonge, mais à cause de sa foi. Elle avait entendu parler, comme tous les habitants de Jéricho, de la manière dont le Seigneur avait asséché les eaux de la mer Rouge et dont Il avait conduit les Israélites; mais elle fut la seule, de tous les habitants de Jéricho, à croire que la main du Seigneur y était pour quelque chose et qu'Il avait donné le pays de Canaan aux Israélites. Elle avait une foi simple mais ignorait totalement la loi de Dieu. Selon le code moral du paganisme, le mensonge était considéré comme une vertu et elle ne connaissait pas mieux. Mais sa foi lui permit d'être sauvée et la mena à un endroit où elle pourrait apprendre la justice. Sa foi en Dieu

croîtrait tout naturellement en apprenant davantage à Le connaître. Nous avons là un exemple clair de la révélation de la justice de Dieu de foi en foi.

La même chose s'applique à Corneille. Il craignait Dieu, lui et toute sa famille, donnait beaucoup d'aumônes et « priait Dieu continuellement ». En conséquence, un ange lui fut envoyé, l'instruisant d'envoyer chercher Pierre qui lui dirait ce qu'il devait faire.

On peut résumer tout ceci en disant que c'est la foi qui amène Dieu près de nous. Si nous croyons d'abord qu'Il existe, Il se révélera à nous plus pleinement. Si nous nous réjouissons de cette lumière et marchons en elle, notre foi s'accroîtra et cela nous apportera plus de lumière. Ce fut le cas pour Rahab, ce le sera aussi pour tous. Dieu ne nous accorde pas une bénédiction parce que nous sommes justes, mais afin que nous puissions devenir justes. Lorsque notre foi nous amène à Christ, c'est afin que nous puissions apprendre de Lui. À notre foi, nous ajoutons la vertu et la connaissance. Mais comme la foi vient de ce qu'on

entend, et ce qu'on entend de la Parole de Dieu, il s'ensuit que plus nous connaissons accepterons la Parole de Dieu, plus grande sera notre foi. Et ainsi, croissant quotidiennement dans la foi, le juste se fortifiera de plus en plus, jusqu'à ce que l'aube du jour parfait l'introduise dans la présence même de Dieu.